La première Spitre aux Phessaloniciens.

Introduction.

A prédication de saint Paul à Thessalonique est racontée ✓ dans les Actes (xvii, 1 sv.). Après un séjour d'au moins trois semaines (Act. xvii, 2), et peut-être plus, dans cette ville (an 52), il dut la quitter brusquement, par suite d'un soulèvement des Juifs qui en voulaient à sa vie (Act. xvii, 10; I Thess. ii, 15). Il y laissait une petite communauté chrétienne, composée surtout de païens convertis (Act. xvii, 4; I Thess. i, o. Comp. ii, 14), et à laquelle il portait un intérêt d'autant plus vif, qu'il avait eu à peine le temps de l'instruire. Obligé bientôt par les intrigues des Juifs de quitter aussi Bérée où il s'était d'abord réfugié avec Silas et Timothée, il se rendit à Athènes. Inquiet du sort de sa jeune Eglise de Thessalonique (1 Thess. ii, 17 sv.), il lui envoya de cette ville son fidèle Timothée (A&. xvii, 15, 16; I Thess. iii, 1 sv.). Celui-ci, sa mission accomplie, vint avec Silas rejoindre Paul à Corinthe (Act. xviii, 5).

Les nouvelles qu'il apportait étaient en grande partie favorables : les néophytes persévéraient dans la foi sous le feu des persécutions suscitées par les Juiss: une charité vraiment fraternelle régnait parmi eux (I Thess. iii, 6, 9; iv, 9; v, 11); mais la luxure et la cupidité, ces deux vices capitaux du paganisme, n'avaient pas complètement disparu (I Thess. iv, 3 sv.). A cela se joignaient des inquiétudes et des troubles d'une autre sorte. D'après l'Evangile, les chrétiens ne doivent espérer une délivrance complète qu'au jour du second avenement de Jésus-Christ, Or, cet avènement glorieux, les fidèles de Thessalonique le regardaient comme prochain; ils espéraient même le voir se réaliser de leur vivant. Et comme, depuis le départ de S. Paul, plusieurs néophytes avaient disparu de ce monde avant d'avoir vu le retour du Christ, les autres se demandaient avec inquiétude comment ces morts auraient part à la félicité du salut messiani-

que (I Thess. iv, 13 sv.).

Cette situation explique tout à la fois l'occasion et le but de la première épître aux Thessaloniciens, qui est aussi la première en date de toutes les épîtres de S. Paul. L'Apôtre l'écrivit de Corinthe, pendant le séjour de dix-huit mois qu'il fit dans cette ville (A&, xviii, 11), probablement vers la fin de l'an 52. En effet, quand il l'écrivit, Silas et Timothée étaient avec lui; cc qui d'après les Actes xviii, 5 eut lieu à Corinthe seulement. La fraîcheur et la vivacité des souvenirs font croire que la séparation était encore assez récente (i, 6, 9; ii, 9), et c'est, semble-t-il, le sens de son propre témoignage (ii, 17). Toutefois elle devait être d'au moins plusieurs mois. Car dans l'intervalle, Paul avait fondé l'Eglise de Bérée et évangélisé Athènes; Timothée avait rempli sa mission à Thessalonique et rejoint l'Apôtre; la nouvelle de la conversion et de la foi des Thessaloniciens s'était répandue dans la Grèce et dans l'Asie mineure. Le séjour de Paul à Corinthe avant eu lieu en 52, nous pouvons, avec beaucoup de vraisemblance, dater cette lettre de la fin de cette année ou du commencement de l'année suivante.

L'authenticité des épîtres aux Thessaloniciens n'a soulevé aucun doute dans l'antiquité, et les objections de quelques critiques modernes sont restées sans écho. Non seulement elles s'enchâssent avec facilité dans le récit que les Actes nous ont conservé de la seconde mission de Paul et sont dans une continuelle harmonie avec lui (ch. xvii et xviii), mais, en outre, leur caractère général est tel qu'elles ne peuvent se comprendre que dans ce milieu historique et dans cette période. Ce n'est ni la polémique serrée, profonde, des grandes épîtres, ni la spéculation élevée de celles de la captivité. Autant elles se séparent des unes et des autres, autant elles se rapprochent, par le fond comme par la forme, des discours de Paul dans le livre des Actes. Elles ne sont, à vrai dire, qu'une prédication à distance, qui continue par écrit et complète les prédications orales.

La première Epître peut se diviser en deux parties, l'une *historique*, dans laquelle l'Apôtre exprime ses rapports personnels avec la communauté (ch.i-iii), l'autre *exhortatoire* (ch.iv-v); chacune de ces deux parties se termine par une prière.

I'e Partie. Après avoir salué les fidèles, Paul rend grâces à Dieu de leur conversion et de leur sainteté; il leur rappelle ensuite quel fut son ministère au milieu d'eux, renouvelle ses actions de grâces pour leur fidélité dans les épreuves et leur découvre ses sentiments à leur égard; prière.

II^e Partie. Diverses exhortations morales; instruction sur la condition des fidèles qui meurent avant le retour de Jésus-Christ; autres exhortations; prière, bénédiction finale.

Au point de vue littéraire, le caractère de cette épître est une douceur, une tendresse pleine d'onction et de charme. Paul exprime son amour pour les Thessaloniciens par les images les plus caressantes.





PREMIÈRE PARTIE.



Les rapports personnels de l'auteur avec la communauté [CII. I — III].

I° — CHAP. I. — PRÉAMBULE : a) Adresse et salutation [vers. I — 2].
b) Action de grâces pour la conversion et la persévérance des Thessaloniciens [2 — 10].

Chap. I.



Aul, Silvain et Timothée à l'Eglise des Thessaloniciens, en Dieu le Père et en Jésus-Christ le Seigneur : ² grâce et paix

à vous.

rendons continuellement Nous grâces à Dieu pour vous tous, faisant mémoire de vous dans nos prières, 3 nous rappelant sans cesse devant notre Dieu et Père, l'œuvre de votre foi, les sacrifices de votre charité et la constance de votre espérance en Jésus-Christ, 4sachant, frères bienaimés de Dieu, comment vous avez été élus: 5 car notre Evangile ne vous a pas été prêché en parole seulement, mais aussi avec puissance, avec l'Esprit-Saint et avec une pleine persuasion; vous savez aussi quels nous avons été parmi vous pour votre salut. ⁶Et vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur, ayant reçu la parole au milieu de beaucoup de tribulations avec la joie de l'Esprit-Saint, 7au point de devenir un modèle pour tous ceux qui croient dans la Macédoine et dans l'Achare. 8 En effet, de chez vous, la parole du Seigneur a retenti non seulement dans la Macédoine et dans l'Achare, mais partout votre foi en Dieu s'est fait si bien connaître que nous n'avons pas besoin d'en rien dire. 9Car tous ces fidèles racontent à notre sujet quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles, pour servir le Dieu vivant et vrai, 10 et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous sauve de la colère à venir,



CHAP. I.

1. Paul: il n'ajoute pas apôtre, comme dans les épîtres précédentes; à cette époque, ce titre ne lui avait pas encore été contesté par les chrétiens judaïsants. — Silvain, le même que Silas (Act. xv, 27; II Cor. i, 19), et Timothée se trouvaient alors avec Paul à Corinthe, et avaient été ses auxiliaires à Thessalonique. — Qui est, etc., comme dans sa source et son principe vital.

2. Nous, plus probablement Paul seul: comp. ii, 18; iii, 2, 6.

3. Nous rappelant... devant notre Dieu.
— Sans cesse: ces mots, rattachés dans la Vulg. au vers. 2, appartiennent au vers. 3.

Epístula Bratí Paulí Apostulí Ad thessalonicenses prima.

CAPUT I.

Thessalonicenses commendat, actis Deo gratiis, quod susceptam seniel fidem servaverint, Pauli, imo ipsius Domini imitatores effecti, ac forma reliquis credentibus; palam ostendentes, quem apud ipsos fructum Pauli prædicatio habuerit.



AULUS, et Silvanus, et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium in Deo Patre, et Domino Jesu Christo. 2. Gratia

vobis, et pax.

Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris sine intermissione, 3. memores operis fidei vestræ, et laboris, et caritatis, et sustinentiæ spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum: 4. scientes, fratres dilecti a Deo, electionem vestram: 5. quia

evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu sancto, et in plenitudine multa, sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos. 6. Et vos imitatores nostri facti estis, et Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti: 7. ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia, et in Achaia. 8. A vobis enim diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia, et in Achaia, sed et in omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, profecta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui. q. Ipsi enim de nobis annuntiant qualem introitum habuerimus ad vos: et quomodo conversi estis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo, et vero, 10. et exspectare Filium ejus de cœlis (quem suscitavit ex mortuis) Jesum, qui eripuit nos ab ira ventura.

- L'œuvre, c.-à-d. l'activité de votre foi : une foi vivante, riche en bonnes œuvres. --Charité envers vos frères dans le besoin. La Vulg., votre foi, vos épreuves, votre charité, etc.

4. Bien-aimés de Dieu : ainsi s'appelait, dans l'ancien Testament, Israël, le peuple élu (II Paral. xx, 7); ce titre convient donc au véritable Israël, aux chrétiens, élus et désignés pour le salut en Jésus-Christ par

un décret éternel de Dieu.

5. Avec puissance, la puissance des miracles pour accréditer sa prédication (AA. xix, 11; Rom. xv, 19; Gal. iii, 5); avec l'Esprit-Saint, communiqué avec ses dons (comp. v, 19 sv.; I Cor. xii, 7 sv.) par l'intermédiaire de S. Paul; avec une pleine persuasion, à laquelle rien ne manquait pour produire en vous une conviction pleine et entière. — D'autres rapportent les derniers mots du vers. 4, non à ce qui précède, mais à ce qui suit : Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, votre élection; nous en avons l'assurance morale; et ce qui nous donne cette assurance, c'est que l'Evangile a produit parmi vous d'admirables effets : il n'a pas été une parole inefficace, mais il a transformé puissamment vos âmes par l'Esprit-Saint et il y a mis une pleine certitude de persuasion, etc.

6. Nos imitateurs: comp. I Cor. iv, 16;

Phil. iii, 17; II Thess. ii, 14.

7. Les Romains avaient partagé la Grèce en 2 provinces : La Macédoine au nord, l'Achaïe au sud.

9. Vrai, réel, par opposition aux vaines idoles (Jean, xvii, 3; I Jean, v, 20).

10. Et pour attendre le retour glorieux de son Fils, etc. — De la colère à venir: comp. Rom. ii, 8; v, 9.

2º — CHAP. II, I—16. — Ce qu'a été sa conduite pendant son séjour parmi cux. La pureté de ses intentions, son désintéressement [vers. I—10] et son dévoûment [11—12]. Avec quel zèle les Thessaloniciens ont reçu l'Evangile; leur ferveur au milieu des persécutions [13—16].

Chap. II.

que notre venue parmi vous n'a pas été sans fruits. Après avoir souffert et subi des outrages à Philippes, comme vous le savez, nous vînmes plein de confiance en notre Dieu, vous prêcher hardiment son Evangile, au milieu de bien des luttes. 3 Car notre prédication ne procède pas de l'erreur, ni d'une intention vicieuse, ni de fraude aucune; 4mais, selon que Dieu nous a jugé digne de nous confier l'Evangile, ainsi enseignons-nous, non comme pour plaire à des hommes, mais à Dieu, qui sonde nos cœurs. 5 Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles de flatterie, comme vous le savez, ni fait servir notre ministère de prétexte à l'avarice, Dieu en est témoin, 6ni recherché la gloire qui vient des hommes, ni auprès de vous ni auprès des autres; 7 alors que nous aurions pu comme apôtre du Christ, prétendre à quelque autorité, nous avons été au contraire plein de condescendance au milieu de vous. Comme une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, 8 ainsi, dans notre affection pour vous, nous aurions voulu vous donner, non seulement l'Evangile de Dieu. mais notre vie même, tant vous nous étiez devenus chers, 9 Vous vous rappelez, frères, notre labeur et nos fatigues : c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à charge à personne d'entre vous, que nous vous avons

Ous savez vous-mêmes, frères,

prêché l'Evangile de Dieu. ¹⁰Vous êtes témoins, et Dieu aussi, combien a été sainte, juste et irrépréhensible notre conduite enversvous qui croyez; ¹¹ comment, ainsi que vous le savez, nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, ¹² vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.

¹³C'est pourquoi nous aussi, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu, de ce qu'ayant reçu la divine parole que nous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme une parole de Dieu. C'est elle qui déploie sa puissance en vous qui croyez. 14 Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu en Jésus-Christ qui sont dans la Judée. puisque vous avez souffert vous aussi de la part de vos propres compatriotes, les mêmes maux qu'elles ont eu à souffrir de la part des Juifs, — 15de ces Juifs qui ont fait mourir le Seigneur Jésus et les prophètes, qui nous ont persécuté, qui ne plaisent point à Dieu et qui sont ennemis du genre humain, 16 nous empêchant de prêcher aux nations pour qu'elles soient sauvées : de sorte qu'ils comblent sans cesse la mesure de leurs péchés. Mais la colère de Dieu est arrivée pour eux à son dernier terme.

CHAP. II.

Pauteur; ailleurs, Evangile de J.-C., parce que J.-C. en est le contenu essentiel. — Luttes, Vulg. dans une grande anxiété, 2γων étant pris dans le sens de ἀγωνία, comme dans Col. ii, 1. — L'Apôtre va expliquer d'où lui vient sa confiance et quelle est l'origine des oppositions qu'il rencontra.

3. Il est à croire que les Juis et les païens de Thessalonique essayaient de faire

I. Sans fruits: c'est la signification naturelle du grec κενός, et qu'il a partout ailleurs: comp. I Cor. xv, 14, 58; I Thess. iii, 5.

— D'autres, n'a pas été exempte de difficultés.

^{2.} A Philippes, Act. xvi, 19 sv. — Evangile de Dieu, que Dieu envoie, dont il est

910 CAPUT II.

Ostendit quam sincerum se exhibuerit in prædicando ipsis Evangelio, gratias Deo agens quod susceptum Dei verbum sedulo servaverint, passi multa a contribulibus, sicut ecclesiæ Judææ a Judæis, qui una cum Christo etiam pios omnes persequuntur : declarat etiam quam ardentem gerat erga ipsos affectum.

AM ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quia non inanis fuit: 2. sed ante passi, et "contumeliis

affecti (sicut scitis) in Philippis, fiduciam habuimus in Deo nostro loqui ad vos Evangelium Dei in multa sollicitudine. 3. Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo, 4. sed sicut probati sumus a Deo ut crederetur nobis Evangelium: ita loquimur non quasi hominibus placentes, sed Deo, qui probat corda nostra. 5. Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis: neque in occasione avaritiæ, Deus testis est : 6. nec quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis. 7. Cum possemus vobis oneri esse ut Christi Apostoli: sed facti sumus parvuli in medio vestrum, tamquam si nutrix foveat filios suos. 8. Ita desiderantes vos, cupide volebamus tradere vobis non solum Evangelium Dei, sed etiam animas nostras: quoniam carissimi nobis facti estis. 9. Memores enim estis fratres laboris nostri, et fatigationis: bnocte ac die operantes, ne quem vestrum gravaremus, prædicavimus in vobis Evangelium Dei. 10. Vos testes estis, et Deus, quam sancte, et juste, et sine querela, vobis, qui credidistis fuimus: 11. sicut scitis, qualiter unumquemque vestrum (sicut pater filios suos) 12. deprecantes vos, et consolantes, testificati sumus, ut ambularetis digne Deo, qui vocavit vos in suum regnum, et gloriam.

Deo sine intermissione : quoniam cum accepissetis a nobis verbum auditus Dei, accepistis illud, non ut verbum hominum, sed (sicut est vere) verbum Dei, qui operatur in vobis, qui credidistis. 14. Vos enim imitatores facti estis fratres ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa in Christo Jesu: quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis: 15. qui et Domi-

num occiderunt Jesum, et prophe-

tas, et nos persecuti sunt, et Deo

non placent, et omnibus hominibus

adversantur, 16. prohibentes nos

13. Ideo et nos gratias agimus

6 Act. 20, 34.

passer Paul et ses compagnons pour des hommes qui se repaissaient de chimères, attiraient à eux les femmes, ne cherchaient qu'à s'enrichir.

6. Prétendre à quelque autorité; Vulgate, être à votre charge : comp. vers. 9. I Cor.

7. Plein de condescendance. En lisant, d'après une autre leçon, νήπιοι, au lieu de "into, la Vulg., et plusieurs Pères ou com-mentateurs: Nous avons été petits en-fants, etc. Ce sens s'accorde fort bien avec le contexte.

8. Dans notre affection : Vulg. desiderantes. Elle a lu suespoussos au lieu de ομειρόμενο: (être intimement uni), qui ne se rencontre pas ailleurs, mais paraît être la

véritable lecon.

10. Envers vous. D'autres, pour vous à vos yeux, vous qui croyez, car les Juifs et les païens peuvent me juger autrement.

13. C'est pourquoi, puisque Dieu vous appelle (vers. 12); ou bien : puisque je vous ai prêché l'Evangile avec tant d'amour et de dévouement (vers. 1-12). — Qui croyez, Vulgate, qui avez cru.

14. En J.-C., c.-à-d. sont chrétiennes, pour les distinguer des communautés juives qui étaient aussi d'une certaine manière des

Eglises de Dieu.

15. Les prophètes: Voy. Matth. xxiii, 31 et 37; Ad. vii, 52. — Nous ont persécutés: Paul et Silas d'abord (Ad. xvii, 5 sv.), et les Apôtres en général, grec ἐκδιωξάντων: par leurs persécutions ils nous ont pourchassés, bannis, expulsés de partout où nous nous présentions. - Ennemis du genre humain : comp. Tacite, Hist.v, 5; Juvénal, Sat. xiv, 100.

16. La colère de Dieu va finalement les atteindre: elle est arrivée à sa dernière limite; il faut qu'elle se décharge; plus de longanimité et de patience : il n'y a plus de place 3° — CHAP. II, 17 — III, 13. — Ce qu'il est pour eux depuis son départ. Obstacles mis à son retour parmi eux [vers. 17 — 20]. Pour les fortifier dans les tribulations il leur a envoyé Timothée [III, 1 — 5] dont le rapport l'a consolé [6 — 10]. Il prie Dieu de les faire croître de plus en plus dans le bien [11 — 13].

Ch. II. 17

Our nous, frères, un instant séparé de vous, de corps, non de cœur, nous avons fait d'autant plus d'efforts, avec un vif désir, pour revoir votre visage. ¹⁸ Aussi voulions-nous vous aller trouver, en particulier, moi, Paul, une première et une seconde fois; mais Satan nous en a empêché. ¹⁹ Quelle est, en effet, notre espérance, notre joie, notre couronne de gloire? Ne le serez-vous pas, vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, au jour de son avènement? — ²⁰ Oui, c'est vous qui êtes notre gloire et notre joie.

Ch. III.

Aussi, n'y tenant plus, nous avons préféré rester seul à Athènes, 2et nous vous avons envoyé Timothée, notre frère et ministre de Dicu dans l'Evangile du Christ, pour vous affermir et vous encourager dans votre foi, 3 afin que personne ne fût ébranlé au milieu de ces tribulations qui, vous le savez vous-mêmes, sont notre partage. 4Déjà, lorsque nous étions auprès de vous, nous vous prédisions que nous serions en butte aux tribulations, ce qui est arrivé, comme vous le savez. 5C'est pour cela que, moi aussi, n'y tenant plus, j'envoyai m'informer de votre foi, dans la crainte que le tentateur ne vous eût tentés et que notre peine cût été rendue inutile.

⁶Mais Timothée, récemment arrivé ici de chez vous, nous a donné de bonnes nouvelles de votre foi et de votre charité: il a ajouté que vous gardiez toujours de nous un bon souvenir, désirant ardemment nous voir comme nous aussi désirons vous voir. 7C'est pourquoi, frères, au milieu de toutes nos angoisses et de nos tribulations, nous avons été consolé en vous, à cause de votre foi. 8 Car maintenant nous vivons, puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur. 9 Aussi, quelles actions de grâces pourrions-nous rendre à Dieu à votre sujet, pour toute la joie que nous éprouvons à cause de vous devant notre Dieu! 10 Nuit et jour nous le prions très instamment de nous permettre de vous voir, et de compléter ce qui manque encore à votre foi.

¹¹ Puisse Dieu lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus[-Christ] aplanir notre route vers vous! ¹² Et vous, puisse le Seigneur vous faire abonder et surabonder en charité les uns envers les autres et envers tous les hommes, comme la nôtre abonde envers vous. ¹³ Qu'il affermisse vos cœurs, qu'il les rende irréprochables en sainteté devant notre Dieu et Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints!

Amen.



que pour le châtiment. De son regard prophétique, S. Paul voit dans un avenir prochain la ruine de Jérusalem et de la nation juive. Comp. Matth. xxiii, 37-39; xxiv, 6-16. — D'autres: la colère de Dieu est tombée sur eux jusqu'à la fin, jusqu'au moment où la plénitude des nations ayant reçu l'Evangile, Israël à son tour, reviendra. Rom. xi, 25 sv.

Rom. xì, 25 sv.
17. Séparés: le mot grec ἀπορφανίσθεντες exprime la séparation d'un père d'avec ses enfants.

gentibus loqui ut salvæ fiant, ut impleant peccata sua semper: pervenit enim ira Dei super illos usque in finem.

17. Nos autem fratres desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio: 18. quoniam voluimus venire ad vos: ego quidem Paulus, et semel, et iterum, sed impedivit nos satanas. 19. Quæ est enim nostra spes, aut gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos ante Dominum nostrum Jesum Christum estis in adventu ejus? 20. Vos enim estis gloria nostra et gaudium.

<u>ABBIRTORING RECORDING AREA OF A CO</u>

CAPUT III.

Metuens ne propter suas afflictiones a fide moverentur, misit ad eos Timotheum, qui ipsos roboraret : illo autem reverso, gratias Deo agit, quod in fide ac dilectione firmi permanserint : ostendens quantum cupiat illos invisere, ut suppleat quod deest fidei ipsorum.



ROPTER quod non su-ROPTER quod non su-stinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis, solis : 2. "et misimus Ti-

motheum fratrem nostrum, et ministrum Dei in Evangelio Christi ad confirmandos vos, et exhortandos pro fide vestra: 3. ut nemo moveatur in tribulationibus istis : ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus. 4. Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et scitis. 5. Propterea et ego amplius non sustinens, misi ad cognoscendam fidem vestram: ne forte tentaverit vos is, qui tentat, et inanis fiat labor

6. Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et caritatem vestram, et quia memoriam nostri habetis bonam semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos: 7. ideo consolati sumus fratres in vobis in omni necessitate, et tribulatione nostra per fidem vestram, 8. quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino. 9. Quam enim gratiarum actionem possumus Deo retribuere pro vobis in omni gaudio, quo gaudemus propter vos ante Deum nostrum, 10. nocte ac die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram, et compleamus ea, quæ desunt fidei vestræ?

11. Ipse autem Deus, et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos. 12. Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat caritatem vestram in invicem, et in omnes, quemadmodum et nos in vobis: 13. ad confirmanda corda vestra sine querela in sanctitate, ante Deum et Patrem nostrum, in adventu Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis ejus. Amen.

-:--:

18. Satan, en général toute puissance opposée au règne de Dieu; ici, peut-être, les Juifs de Thessalonique, considérés comme les auxiliaires de Satan.

CHAP. III.

2. Après le départ de Paul pour Athènes, Silas et Timothée étaient restés à Bérée (Ad. xvii, 14 sv.); ce dernier alla retrouver Paul, qui l'envoya aussitôt à Thessalonique.

Ministre, ou d'après une autre leçon, collaborateur de Dieu (Comp. I Cor. iii, 9). Quelques manuscrits joignent les deux titres: ministre de Dieu et mon collabora-

3. Notre partage, à nous, chrétiens; litt. nous sommes destinés à cela : c'est comme la loi du royaume de Dieu sur la terre, l'Evangile mettant partout en présence la lumière et les ténèbres, l'Esprit et la chair, la foi et l'incrédulité, l'amour et la haine (comp. Ad. xiv, 21 sv.; II Tim. iii, 12).

12. Abonder et surabonder. - Ou bien, avec la Vulg. vous fasse croître en nombre, et abonder, etc.

13. Tous ses saints, les chrétiens morts dans le Seigneur (iv, 14-16; I Cor. vi, 2; II Thess. i, 10). D'autres : avec les anges (Matth. xxv, 21; Marc. viii, 38; Luc. ix, 26. Comp. Dan. iv, 10; Zach. xiv, 15).

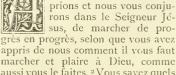


DEUXIÈME PARTIE [MORALE]



1º — CHAP. IV, I—II. — Exhortation à la sainteté, à la charité, au travail.

Chap. IV.



U reste, frères, nous vous

appris de nous comment il vous faut marcher et plaire à Dieu, comme aussi vous le faites. 2 Vous savez quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. 3 Car ce que Dieu veut, c'est votre sanctification: c'est que vous vous absteniez de l'impudicité, 4et que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, 5 sans se livrer aux emportements de la passion, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu; 6c'est que personne n'usurpe en cela sur son frère, ni ne viole ses droits, parce que le Seigneur fait justice de tous ces désordres, comme nous vous l'avons

déjà dit et attesté. 7 Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sainteté. ⁸Celui donc qui méprise ces préceptes, ne méprise pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Esprit-Saint.

9 Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive, car vous-mêmes avez appris de Dieu à vous aimer les uns les autres; 10 aussi bien le pratiquezvous envers tous les frères par toute la Macédoine. Mais nous vous exhortons, frères, à le pratiquer toujours mieux, 11à mettre votre ambition à vivre en repos, à vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, 12 de telle sorte que vous teniez une conduite honnête aux yeux de ceux du dehors, sans avoir besoin de personne.

2º — CHAP. IV, 12 — V, 22. — a) L'avènement du Seigneur : sort de ceux qui seront morts à ce moment [vers. 1-18]. Incertitude de l'heure [V, 1-3]. Toujours veiller [vers. 4-11]. -b) Préceptes divers : devoirs envers les supérieurs [12-13]; envers les frères et envers Dieu [14-22].

Ch. IV. 12



Ais nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'igno-rance au sujet de ceux qui se

sont endormis, afin que vous ne vous affligiez pas, comme les autres qui n'ont pas d'espérance. 14 Car si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu amènera avec Jésus ceux qui se sont endormis en lui. 15 Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : Nous, les vivants, laissés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui

CHAP. IV.

3. Sanclification paraît avoir ici le sens restreint de pureté, chasteté. Comp. II Cor.

vi, 6; *Hébr*. xii, 14.
4. Son corps. Le mot grec rendu ici par corps pourrait signifier aussi l'épouse légitime; d'où cet autre sens, fort acceptable : que chacun sache avoir (litt. acquérir) son épouse à lui et vivre avec elle saintement et honnêtement.

8. Un homme, moi Paul, mais Dieu qui m'a envoyé, et qui vous avertit et vous porte au bien par l'Esprit-Saint. Vulg., qui nous a, qui m'a aussi donné son Saint-Esprit, lequel vous exhorte par ma bouche.

<u>ENGRESER CONTRACTOR CONTRACTOR </u>

CAPUT IV.

Hortatur ut tradita sibi præcepta observent, abstinentes a fornicatione, ac se mutuo diligentes, manibusque operantes, quo nullius quidquam desiderare cogantur : docet modum nostræ resurrectionis, ne inordinata tristitia se crucient propter eos qui moriuntur.



E cetero ergo, fratres, rogamus vos et obsecramus in Domino Jesu, ut quemadmodum accepistis a no-

bis quomodo oporteat vos ambulare, et placere Deo, sic et ambuletis, ut abundetis magis. 2. Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum. 3. "Hæc est enim voluntas Dei, sanctificatio vestra: ut abstineatis vos a fornicatione. 4. Ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione, et honore: 5. non in passione desiderii, sicut et gentes, quæ ignorant Deum: 6. et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum: quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis, et testificati sumus. 7. Non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem. 8. Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum: qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis.

9. De caritate autem fraternitatis non necesse habemus scribere vobis: bipsi enim vos a Deo didicistis ut diligatis invicem. 10. Etenim illud facitis in omnes fratres in universa Macedonia. Rogamus autem vos fratres ut abundetis magis. 11. Et operam detis, ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis: 12. et ut honeste ambuletis ad eos, qui foris sunt: et nullius aliquid desideretis.

13. Nolumus autem vos ignorare fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et ceteri, qui spem non habent. 14. Si enim credimus quod Jesus mortuus est, et resurrexit: ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo. 15. Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, 'quia nos, qui vivib Joann. 13, 17. 1 Joann. 2, 10 et 4,

11 Cor. 15,

11. En repos: comp. II. Thess. iii, 11; peut-être allusion aux vives inquiétudes qu'inspiraient aux Thessaloniciens le second avènement de J.-C. — De vos mains: la petite communauté se composait en grande partie d'artisans et d'ouvriers.

12. Ceux du dehors, les non chrétiens. -De personne: vivant dans une active et honorable indépendance. - Vulg. que vous

ne désiriez rien de personne.

13. La doctrine chrétienne de la résurrection des morts et du retour glorieux de J.-C., deux idées toutes nouvelles pour les chrétiens sortis de la gentilité, avait été mal comprise des fidèles de Thessalonique. Ils s'attendaient à voir, dans un avenir très prochain, le Sauveur descendre du ciel, semblable à un roi triomphant qui, après avoir anéanti tous ses adversaires, rassemblerait ses fidèles et les établirait dans son royaume, séjour d'une paix et d'une félicité inaltérable. De là leur inquiétude, leur découragement peut-être, quand la mort venait à frapper quelques-uns d'entre eux. Comment ces chers défunts couchés dans la tombe auraient-ils part au bonheur promis? Et si les morts étaient ainsi frustrés dans leur attente, les vivants ne pouvaientils pas l'être aussi?

14. Croyons aussi: la démonstration repose sur cet axiôme, que J.-C. et les fidèles forment un seul corps spirituel, d'une indissoluble unité. - Amènera, ressuscitera et amènera dans le royaume de la paix et de la béatitude. — Ceux, les fidèles qui sont morts dans la grâce; S. Paul ne parle pas des autres. - Endormis en lui, par la mort dans la foi et dans la grâce. D'autres : amènera par Jésus et avec lui, etc.

15. D'après la parole du Seigneur, d'après une révélation immédiate de Jésus à l'Apôtre (comp. I Cor. xv, 51; II Cor. xii, 1; Gal. i, 12). - Nous ne devancerons pas, etc., en entrant avant eux et sans eux dans le

royaume glorieux de J.-C.

S. Paul et les autres Apôtres regardaientils aussi comme prochain le second avènement du Sauveur? Leur Maître avait positivement refusé de répondre à leur demande sur l'époque de sa venue, et avait voulu les laisser dans une complète incertitude (Marc. xiii, 32; Act. 1,7). A cette condition seulement l'esprit de vigilance et de prière, si nécessaire à la vie des fidèles ici-bas, pouse sont endormis. ¹⁶Car le Seigneur lui-même, au signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts dans le Christ ressusciteront les premiers. ¹⁷Ensuite nous, les vivants qui aurons été laissés, tous ensemble nous serons emportés avec eux sur les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur. ¹⁸Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

Chap. V. 1Q

Ouant au temps et aux moments yous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. 2 Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur vient ainsi qu'un voleur pendant la nuit. 3 Quand ils diront : " Paix et sûreté! " c'est alors qu'une ruine soudaine fondra sur eux comme la douleur sur la femme qui doit enfanter, et ils n'y échapperont point. 4 Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur. 5 Vous êtes tous fils de la lumière et fils du jour; nous ne sommes pas de la nuit, ni des ténèbres. 6 Ne dormons donc point comme les autres; mais veillons et soyons sobres. 7 Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. 8 Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pris pour casque l'espérance du salut. 9Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, 10 qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions tous ensemble avec lui. 11 C'est pourquoi consolez-vous mutuellement et édifiezvous les uns les autres, comme vous le faites déià.

12 Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous gouvernent dans le Seigneur et qui vous avertissent. 13 Ayez pour eux une charité plus abondante, à causc de leur œuvre. Vivez en paix entre vous. 14 Nous vous en prions, frères, reprenez ceux qui troublent l'ordre, consolez les pusillanimes, soutenez les faibles, usez de patience envers tous. 15 Prenez garde à ce que nul ne rende à un autre le mal pour le mal; mais toujours cherchez ce qui est bien, les uns pour les autres et

vait exercer sur eux, dès l'origine, sa puissante et salutaire influence morale (Luc. xii, 35-40; Matth. xxi, 12-51; xxv, 13). Les disciples devaient donc, pour obeir à Jésus, l'attendre chaque jour : " Veillez, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure, " et ne pas imiter le mauvais serviteur qui disait : " Mon maître tarde à venir (Matth. xxiv, 48)." C'est dans cette disposition d'esprit que nous trouvons toute l'Eglise primitive (1 Cor. xv, 51; I Pier. iv, 7; I Jean, ii, 18; Jacq. v, 8; Apoc. passim). S. Paul ne dit pas autre chose. Il n'enseigne pas que lui et ses lecteurs vivront au retour du Christ; il en suppose la possibilité, et il le devait, d'une part en l'absence de toute révélation à cet égard, de l'autre au souvenir des solennels avertissements du Sauveur. Cela est si vrai que, dans cette épître même (chap. v, 1 sv.), il prend soin de proclamer, dans les termes exprès dont s'était servi J.-C., la complète incertitude, le redoutable inattendu de l'apparition du Sauveur. Son but, d'ailleurs, est uniquement de rassurer ses lecteurs au sujet de ceux qui dorment, et de montrer qu'ils n'auraient aucun désavantage relativement aux vivants.

16-17. Au signal, à un cri de commandement, donné soit par J.-C. (Jean, v. 28), soit par son Père (Matth. xxiv, 36). — D'un archange, que l'on croit être S. Michel, prince et gardien de l'Eglise chrétienne, comme il l'avait été de l'Eglise juive. Voy. Dan. x, 13; Apoc. xii, 7. — Au son de la trompette (Matth. xxiv, 31: comp. Exod. xix, 16) de Dieu: la trompette est ainsi appelée, soit parce qu'elle ne sonnera que sur l'ordre de Dieu, soit parce que son éclat dépassera celui des trompettes ordinaires (Matth. xxiv, 31). — Les premiers: selon d'autres manuscrits, premièrement: ce sera le premier acte du grand drame: le second est décrit au vers. 17: Ensuite, etc.; ainsi que le troisième et dernier: Et ainsi, etc.

mus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos, qui dormierunt. 16. Quoniam ipse Dominus in jussu, et in voce Archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo: et mortui, qui in Christo sunt, resurgent primi. 17. Deinde nos, qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in aera, et sic semper cum Domino erimus. 18. Itaque consolamini invicem in verbis istis.

<u>andernacionenanaénanima</u>

CAPUT V.

Diem judicii dicit insperatum adfuturum, qui tamen ipsos non potest incautos opprimere, cum semper ad illum se præparent, ad quod illos etiam hortatur: monet quoque de obedientia erga suos præfectos, et quomodo erga invicem et erga Deum se habere debeant : orat pro ipsis, utque pro se orent precatur.



E temporibus autem, et momentis fratres non in-digetis ut scribamus vobis. 2. Ipsi enim diligenter scitis quia dies Domini sicut fur in nocte, ita veniet. 3. Cum enim dixerint pax, et securitas: tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habenti, et non effuestis in tenebris, ut vos dies, illa tamquam fur comprehendat: 5. omnes enim vos filii lucis estis, et filii diei : non sumus noctis, neque tenebrarum. 6. Igitur non dormiamus sicut et ceteri, sed vigilemus, et sobrii simus. 7. Qui enim dormiunt, nocte dormiunt : et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt. 8. Nos autem, qui diei sumus, sobrii simus, binduti loricam fidei, et caritatis, et galeam spem salutis: 9. quoniam non posuit nos Deus in iram, sed in acquisitionem salutis per Dominum no-strum Jesum Christum, 10. qui mortuus est pro nobis : ut sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus. 11. Propter quod consolamini invicem : et ædificate alterutrum, sicut et facitis.

12. Rogamus autem vos fratres ut noveritis eos, qui laborant inter vos, et præsunt vobis in Domino, et monent vos, 13. ut habeatis illos abundantius in caritate propter opus illorum : pacem habete cum eis. 14. Rogamus autem vos fratres, corripite inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes. 15. 'Videte ne quis malum pro malo alicui reddat : sed semper quod bonum est sectamini in invicem, et in omnes.

^h Is, 59, 17. Epli. 6, 14.

Prov. 17, r Petr. 3, 9.

CHAP. V.

gient. 4. Vos autem fratres non

2. Vous savez, par mon enseignement oral, que le jour du Seigneur, le second avenement du Sauveur, (appelé parousie au chap. précédent vers. 15), où J.-C. dans sa gloire reviendra sur la terre, ressuscitera les morts, jugera le monde et achèvera le royaume de Dieu. — Comme un voleur qui vient dans la nuit, c.-à-d. subitement, à l'improviste: c'est la seule réponse qui pût être donnée à cette question : Quand viendra le jour du Seigneur? Matth. xxiv, 3 sv.; 37 sv. 4. Les ténèbres désignent l'état mal-

heureux de l'humanité coupable, en dehors de la grâce et de la vérité évangélique.

5. Nous, chrétiens, nous n'appartenons pas à la nuit, etc. Comp. Matth. xxv, 1 sv. 9. Car : raison de l'espérance du salut.

10. Veillions... dormions (non plus dans le sens moral, comme vers. 6): images de la vie et de la mort. Sens : soit que nous soyons encore en vie, soit que la mort nous ait déjà frappés, le jour où Jésus reviendra. - Nous vivions tous ensemble, les uns aussi bien que les autres, éternellement avec lui.

11. Consolez-vous; d'autres, exhortez-vous. 12. D'avoir de la considération : les fidèles doivent reconnaître ceux qui se dépensent pour le bien de leurs âmes, et leur donner des preuves effectives de leur estime et de leur affection, les entourant d'égards, leur rendant obéissance, et leur procurant les secours nécessaires à leur entretien. Comp. Rom. xv, 27; I Cor. ix, 11; Phil. ii, 29 etc. — Dans le Seigneur est ajouté pour marquer qu'il s'agit d'une direction spirituelle, c'està-dire en ce qui regarde le salut.
13. *Entre vous*. Vulg., avec eux, les prê-

tres, chefs de la communauté.

14. Troublent l'ordre : qui négligeant leur fonction ne peuvent se tenir à leur place, se mêlant de tout et portant partout le désordre. Voy. II Thess. iii, 6-8, 11.

242 IRE ÉPÎTRE AUX THESSALONICIENS. CHAP. V, 16-28.

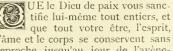
pour tous. ¹⁶ Soyez toujours joyeux. ¹⁷ Priez sans cesse. ¹⁸ Rendez grâces en toutes choses: car c'est la volonté de Dieu dans le Christ Jésus à l'égard de vous tous. ¹⁹ N'éteignez pas l'Es-

prit. ²⁰ Ne méprisez pas les prophéties; ²¹ mais éprouvez tout, et retenez ce qui est bon; ²² abstenez-vous de toute apparence de mal.

ÉPILOGUE.

CHAP. V, 23 — 28. — Vœux et salutations.

Chap. V.23



l'âme et le corps se conservent sans reproche jusqu'au jour de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ! ²⁴Celui qui vous appelle est fidèle, et il fera encore cela.

²⁵ Frères, priez pour nous. ²⁶ Saluez tous les frères par un saint baiser. ²⁷ Je vous en conjure par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous les [saints] frères.

²⁸ Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous!

18. En toutes choses, tristes ou joyeuses.

— En J.-C.: il vous l'a fait connaître en J.-C.

19. N'éteignez pas l'Esprit-Saint, n'empêchez pas ses manifestations extérieures (dons de langue, de prophétie, etc.). — D'autres croient pouvoir entendre ces paroles des inspirations intérieures de la grâce ou même de sa présence habituelle dans nos cœurs. En ce sens, éteindre le Saint-Esprit, c'est résister à sa grâce ou même le forcer de nous quitter après l'avoir nousmême quitté les premiers (Conc. de Tr., vi, chap. 11). Comp. Ephés. iv, 30; 11 Tim. i, 6.

20. Les prophéties, le don de prophétie :

voy. I Cor. xiv.

21. Eprouvez, examinez ce qui est proposé par les prophètes comme révélation ntérieure, et cela à la lumière du discernement des esprits, discernement qui était aussi un charisme ou don spirituel (1 Cor. xii, 10; comp. xiv, 29); à défaut de ce don les fidèles ont l'enseignement de l'Eglise.

22. Abstenez-vous, rejetez tout ce qui est mauvais. D'autres : de toute espèce de mal.

23. Tout entiers, Vulg., en tout. L'esprit et l'ime, dans S. Paul, ne désignent pas deux substances distincles. L'esprit (le πνεῦμα), c'est la partie supérieure de l'àme, siège de la raison et de la liberté, et aussi de la vie divine et de la grâce; l'ame (la ψνχħ), c'est la partie inférieure, principe de la vie physique, siège des phénomènes sensibles.

26. La lettre est donc adressée aux chefs

de la communauté, aux prêtres.

28 Quelques manuscrits et la Vulg. ajoutent, amen.



16. Semper gaudete. 17. "Sine intermissione orate. 18. In omnibus gratias agite: hæc est enim voluntas Dei in Christo Jesu in omnibus vobis. 19. Spiritum nolite exstinguere. 20. Prophetias nolite spernere. 21. Omnia autem probate: quod bonum est tenete. 22. Ab omni specie mala abstinete vos:

23. Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per omnia: ut integer spiritus vester, et anima, et corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur. 24. Fidelis est, qui vocavit vos: qui etiam faciet.

25. Fratres orate pro nobis. 26. Salutate fratres omnes in osculo sancto. 27. Adjuro vos per Dominum ut legatur epistola hæc omnibus sanctis fratribus.

28. Gratia Domini nostri Jesu

Christi vobiscum. Amen.

La seconde Epître aux Thessaloniciens.

Introduction.

A première lettre de Paul avait dissipé l'inquiétude des Thessaloniciens sur le sort de leurs néophytes qui mouraient avant le retour du Christ; mais elle semble en même temps avoir excité en eux, avec la persuasion que ce grand événement allait bientôt s'accomplir, une sorte d'enthousiasme religieux qui leur faisait négliger les devoirs de la vie pratique, et empêchaient ainsi leurs progrès dans la perfection. L'Apôtre était encore à Corinthe, avec Silas et Timothée, lorsqu'il apprit ces dispositions des chrétiens de Thessalonique; il leur adressa aussitôt une seconde lettre.

Dans la première partie, il leur représente que le jour du Seigneur est moins proche qu'ils ne se l'imagignaient : de grands événements doivent le précéder; il faut auparavant que le mal ait atteint sa manifestation suprême. Cette puissance du mal qui agit dans le monde y est encore à l'état de ferment caché, de mystère; mais elle éclatera violemment au dehors, en s'incarnant dans une personnalité qui lui servira d'organe, l'homme de péché, le fils de perdition; ce sera le principe mauvais, anti-divin, arrivé à sa plus haute expression. -La seconde partie renferme diverses exhortations morales.



1 Cor 1 c